

De la nécessaire contextualisation de l'apprentissage du français langue étrangère en Afrique. L'exemple des étudiants du Centre Universitaire d'Etudes Françaises d'Abidjan

Oyourou Benson COBRI¹

Abstract

Learning French as a foreign language (FLE) interests non-French-speaking learners for professional and educational reasons. It is a discipline whose pedagogical application takes place in Africa against a background of educational resources strongly marked by Western references. Although very rich and relevant for the didactic follow-up of non-French-speaking learners, the FLE books used in classes at the University Center for French Studies in Abidjan do not take into account the Ivorian realities. What induces a phase shift between the social environment and linguistic devices. It is this challenge that this reflection highlights. Better still, this study seeks to show a complementary path to those of the classic works of FLE. It provides proof that it is possible to learn FLE in Africa, with educational resources illustrating the daily African experience, and that its implementation significantly contributes to the progress of students.

Keywords: French as a foreign language, didactics, action-oriented method, social integration, contextualization, performance

DOI: 10.24818/DLG/2025/42/13

Introduction

En Côte d'Ivoire, comme dans bon nombre de pays de l'Afrique de l'Ouest, l'héritage historique confère au français le statut confortable de langue officielle. Ce positionnement en fait un outil de communication de premier ordre dans les interactions sociales. En tant qu'objet d'étude pour des apprenants non-francophones, il désigne le français langue étrangère et il a pour acronyme FLE. Langue d'enseignement, le FLE intéresse généralement un public hétérogène qui aspire à une maîtrise des ressources grammaticales et phonétiques du français pour des besoins multiples.

¹ Otourou Benson Cobri, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody Côte d'Ivoire, bencob2005@gmail.com

Dans sa déclinaison didactique, l'apprentissage du FLE est basé sur une série de travaux intellectuels qui conduisent à des compétences langagières. Théorisées dans le guide du CECRL², ces aptitudes se décomposent en compétences générales, compétences communicatives, activités et stratégies communicatives. En effet, en termes de compétences générales, les apprenants du FLE acquièrent des savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir apprendre. Au chapitre des compétences communicatives, l'apprentissage du FLE accroît les habiletés linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques des étudiants. Parlant d'activités et de stratégies communicatives, il faut retenir qu'elles s'articulent autour de cinq tâches : la compréhension de l'écrit, la compréhension de l'oral, la production écrite, la production orale en continu et la production orale en interaction.

Au Centre Universitaire d'Etudes Françaises d'Abidjan (CUEF), la prise en charge pédagogique des étudiants du FLE s'appuie sur les dispositifs du CECRL. Ainsi, les enseignements sont dispensés à une population cible non-francophone repartie selon ces standards et niveaux internationaux : A1, A2, B1, B2, C1 et C2. Bien que reposant sur l'appareillage conceptuel du CECRL, le suivi pédagogique des étudiants du CUEF d'Abidjan fait face au défi de l'externalisation des ressources éducatives. Les manuels officiels en usage dans les classes portent, pour l'essentiel, sur des réalités sociales et culturelles occidentales. Les illustrations des cours et les activités d'apprentissage déclinées dans ces manuels renvoient par conséquent à des problématiques éloignées du continent africain. Dès lors, la question de la contextualisation de l'apprentissage du FLE trouve toute sa légitimité.

À travers la présente réflexion, il sera question d'interroger les motivations qui sous-tendent l'intérêt des étudiants du CUEF d'Abidjan, leur statut social, les manuels et méthodes didactiques utilisés par les enseignants. Cette étude mettra aussi en lumière des expériences personnelles pour une pédagogie du FLE qui convoque le vécu culturel africain, tout en exploitant avec efficience les immenses richesses grammaticales de la langue française ; ainsi que les progrès accomplis par les étudiants. Pour la mener à bien, le recours à l'analyse quantitative et documentaire s'avère nécessaire.

² Le CECRL est le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Texte en ligne <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=%3A+EDUSCOL+CECRL> page ouverte le 03/05/2025.

1. Apprendre le français langue étrangère en vue d'une meilleure intégration sociale dans les pays africains

Dans une contribution dédiée à l'expérience migratoire en Europe, Adami Hervé (2011) relève quatre voies sociolangagières qui aident à l'intégration des migrants sur le vieux continent. Pour lui, tout migrant en quête d'insertion sociale doit participer, par le biais de la langue, aux interactions transactionnelles, interpersonnelles, professionnelles et médiatisées dans son pays d'accueil. Il rejoint ainsi André Virginie (2015) qui souligne que par la langue, le migrant parvient à une intégration sociale, économique et citoyenne. Les enjeux liés à l'apprentissage de la langue par les migrants s'orientent donc vers la recherche de meilleures conditions de vie. La langue acquiert de la sorte une autre dimension. Elle quitte le registre de simple outil de communication pour se muer en une voie de réalisation de soi dans la société.

Abordant le rapport des étudiants étrangers à la langue du pays d'accueil sous l'angle de la mobilité universitaire, Catherine Carras (2005) note que dans les programmes Erasmus et d'échanges, le FLE se présente comme une voie de transit. Il permet par exemple aux étudiants chinois de faire des mises à niveau linguistique avant le démarrage effectif de leurs parcours dans les filières de spécialité.

De ce qui précède, il ressort clairement que l'apprentissage du FLE garantit l'intégration des migrants dans le tissu social européen. Sur le continent africain et en particulier en Côte d'Ivoire, la situation des étrangers qui apprennent le FLE n'entre pas dans le phénomène migratoire. Toutefois, elle traduit aussi le besoin d'alignement linguistique de certaines franges de la communauté étrangère dans l'optique d'une intégration sociale. Dans le milieu universitaire ivoirien, le CUEF d'Abidjan se positionne en première ligne en tant que structure en charge du suivi linguistique des apprenants-non francophones. À ce titre, il accueille depuis des décennies des centaines d'étudiants. Ces derniers correspondent à des profils différents. Il s'agit diversement des membres de la communauté africaine vivant sur le sol ivoirien ; des étudiants de cette même communauté en séjour linguistique et d'études ; des Asiatiques ; des Européens et des Latino-américains ; ainsi que des Ivoiriens dont le rapport à la langue française est jugé médiocre du fait de leur éloignement du pays pendant de nombreuses années.

Pour donner du relief à l'argumentation, des données chiffrées permettront de mieux apprécier les répartitions statutaires du public cible du CUEF d'Abidjan. Une présentation tabulaire³, illustrative des effectifs des étudiants au cours des dix dernières années académiques, rend compte de la diversité de leurs origines.

Tableau 1. Pays d'origine des étudiants

Pays africains : 70 %			Autres continents : 30 %	
Pays anglophones	Côte d'Ivoire	Autres pays	Pays européens et latino-américains	Pays asiatiques
80 %	5 %	15 %	30 %	70 %

Source : Données compilées à titre personnel,
en qualité de Responsable adjoint du CUEF

Comme le montre le tableau ci-dessus, les étudiants du CUEF viennent de quatre (04) continents à savoir l'Afrique (70%), l'Europe, l'Amérique et l'Asie qui mobilisent moins du tiers des effectifs, soit 30%. La portion d'étudiants africains comprend 80% d'apprenants anglophones. Ils sont pour la plupart des Nigérians et des Ghanéens. Quelques apprenants libériens, sierra-léonais, burundais et rwandais composent cette tranche anglophone. Des Ivoiriens (5%) font partie du lot des apprenants africains. Ils proviennent des couples dont l'un des membres est non-francophone. Il s'agit généralement d'adolescents issus de ces couples. Dans cette frange d'Ivoiriens, on retrouve également des guides religieux musulmans qui ont effectué une bonne partie de leur formation en dehors de la Côte d'Ivoire, notamment dans des pays arabes. Le reste de l'effectif africain non-anglophone vient de la Guinée Equatoriale et de la Guinée Bissau.

Le quota des étudiants en provenance de l'Asie, l'Europe et l'Amérique latine (30%) donne ces subdivisions : 30% d'Européens et de Latino-américains et 70% d'Asiatiques. Les Européens sont en majorité des prêtres et des sœurs catholiques italiens. La portion des Latino-américains est composée des prêtres et des sœurs catholiques colombiens et brésiliens. S'agissant de la part des étudiants asiatiques (70%), elle est constituée d'une

³ Dans le tableau 1, la première ligne indique des pourcentages en fonction des continents. La troisième ligne marque les taux à l'intérieur des continents. Cette logique est valable dans le tableau 2 dans lequel la première ligne donne des pourcentages en lien avec les catégories des travailleurs et des non-travailleurs. Quant à la troisième ligne, elle met en relief les taux à l'intérieur des deux catégories.

bonne partie de Chinois. Des Indiens, des Sud-Coréens, des Japonais et des Indonésiens sont parmi les étudiants en provenance de l'Asie.

Tableau 2. Statut social des étudiants

Travailleurs : 10 %		Non travailleurs : 90 %	
Organismes constitués	Activités libérales	Etudiants à temps plein	Etudiants libres
5 %	95 %	85 %	15 %

Source : Données compilées à titre personnel, en qualité de Responsable adjoint du CUEF

Le statut des étudiants du CUEF n'est pas homogène. Il est hybride car il laisse apparaître deux grands groupes : les travailleurs et les non-travailleurs. Les personnes en activité représentent 10% des effectifs. Celles qui ne travaillent pas correspondent à 90% du nombre des apprenants. Les domaines d'activité des travailleurs couvrent les organismes constitués (5%) tels que les ambassades et les administrations financières internationales comme la Banque Africaine de Développement. Ils sont généralement des apprenants anglophones. La faiblesse de leur effectif se justifie par le manque d'intérêt des apprenants pour le Programme semi-intensif (P5) consacré aux cours en soirée. En revanche, dans le secteur libéral, le taux est très substantiel (95%). Il se rapporte aux professions comme la distribution des biens qui intéresse les Chinois ; les métiers digitaux, de la beauté, de la restauration et du commerce des pièces automobiles et matériels immobiliers qui mobilisent l'attention des Nigérians ; l'office des guides religieux qui attire le personnel ecclésiastique catholique (Italiens, Colombiens et Brésiliens), évangélique (Sud-coréens) et les leaders musulmans (Imams ivoiriens). En raison de la flexibilité de leurs horaires de travail, ils suivent le programme intensif (P1) ou des sessions spéciales de formation.

La marge des étudiants non-travailleurs est très importante (90%). Elle fait découvrir des étudiants à temps plein (85%). Ces derniers, anglophones pour la plupart, proviennent des universités ghanéennes (Université du Ghana, Université de Cap Coast) et nigérianes (Université de Calabar). Ils viennent au CUEF dans le cadre de la mobilité universitaire. Inscrits dans les filières de relations internationales, diplomatie, didactique du français dans leurs universités respectives, ces étudiants arrivent au CUEF pour des séjours linguistiques et d'études qui

durent toute l'année académique, soit neuf mois. Une autre forme de mobilité universitaire interne s'observe au CUEF. Elle touche des étudiants anglophones détenteurs du baccalauréat de leurs pays d'origine et désireux de poursuivre leurs cursus dans certaines filières proposées à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Après leur formation en FLE, ils rejoignent, suivant les conditions d'admission, les départements de lettres modernes, sciences du langage, communication, sociologie, etc. D'autres apprenants, notamment les étudiants de la Guinée Equatoriale, séjournent aussi au CUEF pour des mises à niveau linguistique avant de poursuivre leur formation en médecine, actuariat et affaires maritimes dans des établissements ivoiriens spécialisés. Ce phénomène se rapporte également aux adolescents chinois. Suite à leur passage au CUEF, ils continuent leur parcours scolaire dans les écoles internationales françaises sises à Abidjan.

Le pourcentage des étudiants libres, appelés 'auditeurs libres', est de 15%. Il touche des adultes anglophones et chinois (femmes au foyer, personnels de maison, etc.), des personnes ayant des liens de parenté avec les membres de la communauté des travailleurs non-francophones, des adolescents chinois destinés à l'assistance professionnelle du père ou de la mère. Tous ces étudiants non-travailleurs suivent le programme intensif (P1).

En substance, trois tendances se dégagent au niveau des raisons avancées par les étudiants du CUEF. Ce sont des motivations professionnelles, confessionnelles et éducatives. L'apprentissage du FLE offre aux professionnels des outils de la langue française pour faciliter les échanges avec les collègues francophones et la population ivoirienne intéressée par leurs activités. Sur le plan confessionnel, les acquis de la formation en FLE rendent aisés les prêches des leaders religieux ainsi que le suivi de leurs fidèles qui sont francophones. Dans le domaine éducatif, le FLE aide les étudiants à gagner en compétences linguistiques nécessaires pour la poursuite de leurs cursus dans des filières qui ont partie liée avec le monde francophone.

La formation des étudiants du CUEF est menée par des professionnels de la pédagogie du FLE. Ils bénéficient de solides connaissances dans la didactique des langues. Toutefois, ils utilisent des méthodes et surtout des manuels de cours certes riches, mais dont la faiblesse tient à leurs contenus exclusivement fondés sur les réalités occidentales.

2. Des manuels didactiques riches mais inadaptés à l'environnement social africain

Au cours des dix dernières années académiques (2015-2025), les enseignements dispensés au CUEF se sont focalisés sur deux manuels officiels, l'approche actionnelle et quelques ressources numériques. Les manuels utilisés sont les livres *Alter Ego+*⁴ et les éditions *Saisons*⁵. Les livres *Alter Ego+*, version améliorée de la mouture *Alter Ego*, se présentent à la fois comme des manuels de FLE et une déclinaison de la méthode actionnelle. La profession de foi des créateurs de ces manuels se résume en la collaboration entre étudiants d'horizons différents dans une perspective de partages culturels. Les manuels *Alter Ego+* ont deux composants : -- « Méthode de français » et « Cahier d'activités ». Ces manuels couvrent les niveaux A1, A2, B1, B1, C1 et C2. Le composant « Méthode de français » se particularise par la conceptualisation de la langue française; le déploiement d'un vocabulaire multilingue et interactif ; la proposition d'activités de phonie-graphie ; le recours à de nombreux documents d'escorte écrits, oraux et visuels ; la mise à disposition de sujets pour la préparation aux examens DELF⁶ et DALF⁷ ; l'intégration de CD-ROM, etc. Les thèmes abordés dans ces manuels sont contemporains, diversifiés et en lien avec le quotidien des peuples européens. Ce sont, entre autres, les nouveaux médias, le monde du travail, la mobilité universitaire, la famille, les identités nouvelles, la problématique migratoire, les cités, la francophonie, l'écologie, l'engagement politique, la citoyenneté, le changement climatique, etc. Pour un engagement plus accru de l'apprenant, les manuels *Alter Ego+* mettent l'action sur la pédagogie du projet et les mises en scène. Dans le composant « Cahier d'activités », de nombreux exercices de communication, de lexique, et de grammaire donnent l'occasion aux apprenants de s'auto-évaluer, faire des évaluations formatives et sommatives. Des activités de compréhension de l'oral et de l'écrit, de productions orale et écrite sont également proposées dans ces cahiers d'activités.

⁴ Les livres *Alter Ego+* sont des manuels de FLE des éditions Hachette.

⁵ Les ouvrages *Saisons* sont produits par les éditions Didier FLE.

⁶ Le DELF signifie Diplôme d'Etudes en Langue Française. Il correspond aux niveaux A1, A2, B1 et B2.

⁷ Le DALF signifie Diplôme Approfondi de Langue Française. Il intéresse les niveaux C1 et C2.

Le deuxième manuel de FLE en usage au CUEF, les éditions *Saisons*, couvre uniquement les niveaux A1, A2, B1 et B2. Ils ne concernent donc pas les étudiants des niveaux avancés C1 et C2. Ces livres présentent de nombreux atouts, notamment la priorisation des interactions entre apprenants dans les ateliers d'expression orale, l'accompagnement des étapes de l'apprentissage du FLE par des CD-ROM, des vidéos authentiques, des textes écrits et oraux extrêmement riches et variés, des bilans récapitulatifs des leçons de grammaire, des évaluations formatives en grand nombre, des sujets types pour les examens DELF et DALF. Comme les manuels *Alter Ego+*, les éditions *Saisons* apparaissent en composants « Méthode de français » et « Cahier d'activités ». Plusieurs thèmes d'actualité sont au programme : les logements, les loisirs, la culture, l'environnement, la famille, l'expatriation, la santé, la francophonie, les réseaux sociaux, le transport urbain, les modes de consommation, la révolution et l'identité numériques, le patrimoine, l'histoire, le bonheur, l'égalité, les cultures artistiques, etc. Bien que ces thèmes soient universels, leurs exploitations s'appuient sur des réalités occidentales décrites dans les manuels *Saisons*. Quelques particularités des éditions *Saisons* méritent d'être soulignées : l'exposé d'excellentes images d'accroche au début des unités didactiques dans le composant « Méthode de français », l'abondance et la qualité des illustrations, la mise en brillance de l'interculturel, le renforcement lexical dans la rubrique « Mots et expressions », etc.

Le choix des manuels *Alter Ego+* et *Saisons* par le CUEF est pertinent, quoique leurs contenus portent sur des problématiques occidentales. Ces livres aident les étudiants à progresser rapidement. Mises en œuvre par des enseignants chevronnés, les démarches pédagogiques de ces ouvrages favorisent effectivement la rencontre des cultures. Par le mécanisme de la mobilité culturelle⁸, des étudiants chinois, coréens, italiens, brésiliens, latino-américains, nigérians, ghanéens, équato-guinéens, ivoiriens expérimentent le partage culturel. De précieuses informations sur le mode

⁸ Terme créé par Xavier Dalloz, le mot ‘mobilité’ renvoie à la capacité d’un usager en situation de mobilité à se connecter à un réseau sans contrainte de temps, de localisation, ou de terminal. Dans notre entendement, ce concept désigne la situation qui prévaut dans une classe de FLE où il y a plusieurs étudiants appartenant à des pays et cultures différents. Du fait de l’interculturalité, ces étudiants s’enrichissent mutuellement sur les usages des peuples qu’ils représentent, loin de toutes contraintes de voyage dans les pays de leurs condisciples.

de vie des différents peuples asiatiques, européens, africains, et latino-américains sont au cœur des échanges en situation de classe. Par les interactions suscitées par les méthodes de ces manuels, il s'installe une complicité entre apprenants ; la barrière de la méfiance et de la peur de l'autre disparaît. Une réelle homogénéité caractérise les rapports entre condisciples. Un monde en miniature se forme, bâti sur le lien linguistique. Par ailleurs, les livres *Alter Ego+* et *Saisons* nourrissent l'imaginaire des apprenants européens, des étudiants ayant déjà fait des séjours en Europe ou désireux d'y effectuer des voyages. Ils se retrouvent dans un véritable confort psychologique au contact de ces livres. De ce fait, le plaisir d'en faire usage se trouve renforcé chez les étudiants.

Au nombre des ressources numériques mobilisées par les enseignants du CUEF dans la prise en charge des apprenants du FLE, figurent en bonne place les matériaux cognitifs et linguistiques de quelques établissements d'enseignement supérieur, notamment le Centre de Langue Appliquée (CLA) de Besançon dont la bibliothèque numérique⁹, énormément riche, donne accès à des contenus pour enseignants, apprenants des six niveaux du CECRL, et des stratégies d'animation des cours. Ces contenus sont des fiches « Loisirs et culture, Compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite et grammaire ». Par exemple, « les fiches pour apprenants » contiennent des activités de renforcement du vocabulaire, des exercices écrits et oraux, autour des thématiques ayant trait à la nation française. Celles des enseignants montrent des sites d'e-learning, des jeux et activités d'écoute, des catalogues de MOOC, des vidéos d'illustration des chaînes de télévisions françaises, etc. Quant aux fiches d'animation des cours, elles renvoient principalement à des jeux sur les fêtes et traditions françaises ; des jeux relatifs à des expressions francophones, au corps, à la gastronomie, au monde animal, aux dictons et argots français, aux particularités régionales françaises.

Outre les contenus de la bibliothèque numérique du CLA de Besançon, les enseignants du CUEF font aussi appel aux ressources du site « Le Point du FLE ». Sur cet espace virtuel dédié à l'enseignement et l'apprentissage du français, les étudiants du CUEF exploitent judicieusement les exercices audio et ceux consacrés à la lecture. Les

⁹ Voir le lien : Mediacla.univ-fcomte.fr/activites-FLE/fiches-pour-apprenants/fiches-loisirs-et-culture. Page ouverte le 03/05/2025.

enseignants, pour leur part, tirent profit des fiches pédagogiques. A cet effet, dans le répertoire « Enseigner le français », mis à jour régulièrement, des liens signalés par des pastilles jaunes indiquent des activités langagières et dialogales, des points de grammaire, des techniques d'animation de groupes. Les points marqués par les pastilles vertes lumineux mettent en relief des activités culturelles qui se déroulent sur le territoire français au cours des différents mois de l'année.

La contribution des ressources numériques dans l'enseignement du FLE au CUEF s'apprécie dans le cadre de la pédagogie innovante. La place grandissante des nouvelles technologies de l'information et de la culture dans la société interpelle le monde éducatif. De façon pratique, les enseignants convoquent les ressources numériques dans le cadre de la classe inversée. Les illustrations numériques en lien avec les thématiques des cours sont examinées en amont par les apprenants avant le début effectif des enseignements. L'intérêt d'une telle approche réside dans l'autonomisation de l'apprenant, la personnalisation de l'acte pédagogique, et surtout l'augmentation du temps des interactions en situation de classe, étant donné que les contraintes liées à l'assimilation des cours ont été levées par l'apprenant lui-même, par l'exercice de son esprit critique à la maison.

Les manuels du FLE au programme au CUEF tout comme les ressources numériques apportent une plus-value indéniable dans la formation des étudiants. Mais, force est de noter que ces ressources documentaires et virtuelles sont en déphasage avec le vécu quotidien africain et les réalités sociales et culturelles ivoiriennes. Face à ce déficit contextuel, et capitalisant les expériences acquises durant les dix années de notre présence au CUEF, nous avons proposé un manuel et une méthode de FLE en phase avec les réalités de la société ivoirienne.

3. Pour une approche pédagogique participative, inclusive et contextualisée de l'apprentissage du français langue étrangère en Afrique

La langue épouse les particularités sociales des peuples. Elle représente la face audible et visible de leur culture. La conséquence de ce postulat révèle que toute réflexion autour du FLE ne peut faire l'économie des considérations liées au contexte social. Comme le reconnaissent Castellotti et Moore (2008) :

« Il faut donc apprendre à décrire les contextes, à savoir en dégager les traits constitutifs, à mieux connaître l'évolution des pratiques pédagogiques à travers les époques, à les relier à une culture nationale dont on doit étudier la rencontre avec d'autres usages culturels. [...] une dimension ethnographique dans la mesure où les usages de la classe et de l'enseignement des langues sont autant de ressources pour qui veut connaître et comprendre un certain fonctionnement social. » (pp. 183-204)

En un mot, la pratique pédagogique portant sur l'étude des langues est consubstantielle à l'analyse ethnographique et sociologique des peuples. Ici, le propos est éloigné de l'enquête interdisciplinaire. Il est plutôt question de montrer comment des ouvrages de FLE élaborés sur fond des caractéristiques linguistiques et culturelles nationales maximisent la production des apprenants. Nous avons produit deux manuels¹⁰ pour répondre au défi de la contextualisation du FLE en Afrique. Ces ouvrages satisfont aux attentes d'un apprentissage du français foncièrement ancré dans le contexte ivoirien. Deux composants forment l'ossature documentaire de productions de *Je veux parler facilement le français Une méthode basée sur les approches communicative et actionnelle* et *Je veux parler facilement le français Le livret d'exercices*.

Le premier, illustrant les approches actionnelle et communicative, est construit autour de vingt-deux unités didactiques. Ces unités, qui constituent aussi des thèmes d'études, sont entre autres, la famille, le monde du travail, les lieux de vie, les loisirs et les habitudes quotidiennes, les expériences de voisinage et d'expatriation, la société, la lecture, les animaux de compagnie, le voyage, etc. Le choix de ces thèmes est en adéquation avec les besoins quotidiens des apprenants travailleurs, non-travailleurs, femmes au foyer, religieux du CUEF. Une démarche pédagogique rigoureuse est mise en route pour une exploitation efficiente des thèmes. Elle suit les étapes suivantes : la formulation des objectifs pédagogiques ; l'annonce des tâches et du projet final ; le déroulé des séquences qui mêlent activités individuelles et collectives, l'évaluation des acquis et la participation des étudiants à des jeux de rôles. Une image qui

¹⁰ Oyourou Benson Cobri, *Je veux parler facilement le français Une méthode basée sur les approches communicative et actionnelle*, Bouaké, SLC, CRES, 2025 (Troisième édition). Oyourou Benson Cobri, *Je veux parler facilement le français Le livret d'exercices*, Bouaké, SLC, CRES, 2025.

résume le thème, un texte d'escorte et un enregistrement audio permettent de déclencher l'étude du thème. Le texte d'escorte est accompagné d'une rubrique « Mots ou expressions-clés et synonymes » dans laquelle les termes sont expliqués en des énoncés similaires.

Le deuxième, le livret d'exercices, se veut plus pragmatique. La formulation des titres des différentes séquences est très révélatrice à ce sujet. Ces titres sont : « D'abord, j'assimile des outils de la langue française » ; « ensuite je fais mes exercices » ; « enfin je fais une production écrite ou orale » ou « je comprends un texte écrit ou oral » ; « je participe à un jeu de rôles ». L'énoncé de ces titres permet de subjectiver le discours dans un ordre chronologique en vue d'une implication personnelle et plus accrue de l'apprenant dans le processus d'apprentissage du FLE. Il faut dire que le titre « je fais une production » renvoie aux cinq tâches décrites dans le guide du CECRL. Celles-ci permettent aussi de se préparer aux épreuves du DELF et du DALF. L'une des particularités du deuxième manuel tient à la diversité des activités de l'évaluation formative : « je souligne les mots convenables dans ces phrases », « je complète ces phrases par les mots appropriés », « je barre les intrus », « je mets les mots dans l'ordre pour faire des phrases », « je trouve le contraire des mots », « je mets les mots dans la colonne correspondante », etc.

En dehors de l'aspect évaluatif, le livret d'exercices élargit le réseau lexical du premier livre. Il conduit surtout les enseignants à travailler des objectifs lexicaux, cognitifs, culturels et sociolinguistiques. Comme exemple, le livret donne un large éventail des mots appartenant aux champs lexicaux des thèmes principaux. Un tableau récapitulatif permet de s'en rendre compte à partir de quelques énoncés.

Tableau 3. Thèmes principaux et sous-thèmes abordés dans le livret d'exercices

Thèmes principaux étudiés	Thèmes périphériques abordés
Les sorties d'études	Les sites touristiques ivoiriens : La Cathédrale Saint Paul du Plateau, la Basilique Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro, la Forêt du Banco, le Parc National de Tai, le Zoo d'Abidjan, le Jardin Botanique de Bingerville, etc.
La vie économique ivoirienne	Quelques rendez-vous économiques : le Salon International des Ressources Extractives et Energétiques en abrégé SIREXE (la première édition du 27 novembre au 02 décembre 2024), le Salon International du Livre d'Abidjan, en

Thèmes principaux étudiés	Thèmes périphériques abordés
	abrégé SILA (en avril ou en mai), le Salon de l’Agriculture et des Ressources Animales, en abrégé SARA (entre février et octobre), le Festival des Grillades d’Abidjan (en août ou septembre), le Festival des Musiques Urbaines d’Anoumabo en abrégé FEMUA (en avril ou mai), le Marché des Arts du Spectacle Africain d’Abidjan en abrégé MASA (une biennale en avril), le Paquinou du pays Baoulé (en mars ou en avril), l’Abissa de Grand-Bassam (en octobre ou novembre), la Fête des Igname des régions Akans (entre septembre et janvier), le Festival des Masques de Man (en septembre pour l’édition de 2024), le Festival du Riz de Gagnoa (entre août et octobre)
La gastronomie ivoirienne	Quelques recettes culinaires : le foutou de banane, le foufou de banane, le foutou d’igname, l’allocô, le garba, le kédjenou de poulet, le kédjenou d’escargot, le poisson braisé, le poulet braisé, le biékosseu, la sauce gouagouassou, la sauce feuille, la sauce graine, la sauce arachide, le jus de bissap, le jus de gingembre, le gnamakoudji, le tomidji, etc.
La vie culturelle ivoirienne	Quelques lieux de culture : le Palais de la culture (Treichville), Internat le Temple du Zouglo (Yopougon), le Parc des expositions (non loin de l’Aéroport International Félix Houphouët Boigny), la Bibliothèque Nationale de Côte d’Ivoire (Plateau), le Musée des Civilisations de Côte d’Ivoire (Plateau), le Musée National du Costume (Grand-Bassam), l’Institut Français de Côte d’Ivoire (Plateau), etc.
La vie éducative ivoirienne	Quelques lieux de formation : l’Université Félix Houphouët Boigny, l’Université Nangui Abrogoua, l’Université Alassane Ouattara, l’Université Peleforo Gon Coulibaly l’Université Jean Lorougnon Guédé, l’Université de Man, l’Université de Bondoukou, l’Université Polytechnique de San Pedro, l’Institut National Polytechnique Houphouët Boigny en abrégé

Thèmes principaux étudiés	Thèmes périphériques abordés
	INPHB, l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle en abrégé INSAAC, l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication en abrégé ISTC, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports en abrégé INJS, l'Institut Français de Côte d'Ivoire, etc.

Ce tableau fait référence au dynamisme économique, culturel et touristique de la Côte d'Ivoire. Il dresse également une liste des établissements de l'enseignement supérieur ivoiriens. À travers ces différentes références, le livret d'exercices amène les réalités ivoiriennes au cœur de l'apprentissage du FLE au CUEF.

Hormis l'évocation des références sociales de la Côte d'Ivoire, le deuxième ouvrage met en lumière des particularismes relevant du français ivoirien. En fait, ce français ivoirien, construit sur un modèle hybride, met à disposition des mots employés par une bonne partie de la population. Quelques repérages¹¹ suivis de leurs explications entre parenthèses en français académique s'avèrent nécessaire à ce stade de la réflexion : « Vieille mère » (une dame à qui l'on accorde beaucoup de déférence), « On dit quoi ? » (Quelles sont les nouvelles ? Qu'est-ce que tu veux ?), « Y' a fohi » (Il n'y a rien de particulier comme nouvelle), « Tu es zo » (tu es très belle, tu es superbement habillée), « Ton lalé est kpata » (Ton téléphone portable est joli), « Tu as remarqué non ? » (Ton constat est juste), « Le vieux père » (un homme à qui l'on accorde beaucoup de déférence), « Je suis fan » (je suis admiratif, je vous apprécie), « Mon vieux loup » (un homme pétri d'expérience de la vie et pour qui l'on a beaucoup de respect), « Son cœur est mort » (Il vous aime à la folie, il vous adore), « C'est un dur, un vrai mogo fariman » (un époux capable, digne de ce nom, qui assume entièrement son rôle), « C'est mou sur ton petit » (ton jeune admirateur est dans une mauvaise situation financière, il est désargenté), « Tu peux pas me soutra un peu ? » (Tu peux m'aider un peu financièrement ?), « Le terrain est dur partout » (tout le monde éprouve des difficultés financières actuellement), « Je vais sciencer pour toi » (je vais m'arranger à te trouver de l'argent), « Y' a bon son » (Il y a une bonne nouvelle), « C'était dohi » (c'était faux, c'était une arnaque), « Dieu dort pas » (la Providence divine

¹¹ Ces mots se découvrent dans le dialogue n°10 dédiée à la communication informelle (pages 89 à 91).

n'oublie personne), « Mon douhaou peut sortir dedans » (ça peut être la chance de ma vie, la bénédiction qui me fera sortir des difficultés), etc. Ce deuxième composant a aussi une version audio.

L'étude du français ivoirien n'a pas pour but de subvertir ou d'avilir le niveau de langue des apprenants. Connaitre les particularités du français ivoirien revient pour l'apprenant du CUEF à intégrer le champ linguistique des Ivoiriens, en savoir les identités, décrypter les sens des mots et comprendre finalement le discours social. Comme le soutiennent Blanchet, Moore et Asselah (2008), il s'agit de mettre en adéquation l'espace didactique et l'environnement sociolinguistique.

L'utilisation de nos ouvrages au niveau A1 nous a permis de faire une expérience intéressante, celle de la mise en œuvre de la méthode actionnelle. Le guide du CECRL souligne l'importance de la méthode actionnelle¹² dans les programmes contemporains d'enseignement du FLE. Par cette méthode, le rôle de l'apprenant devient grandissant dans le processus d'acquisition des outils de la langue. Ce dernier est perçu comme un agent social appelé à accomplir des tâches. Cette vision est partagée par Ceberio (2004) en ces termes : « *La conception de l'apprenant comme individu intérieurisant un système linguistique est abandonné en faveur de l'idée d'un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d'autres acteurs sociaux.* » Se mettant dans la peau d'acteurs sociaux, notamment d'hommes de médias, les étudiants du CUEF du niveau A1 ont réalisé un journal de classe dans lequel ils ont partagé, suivant les thématiques du premier livre, leurs expériences professionnelles, exprimé leurs sentiments, parlé de leurs familles, de leurs de habitudes quotidiennes, etc.

En substance, la production et l'exploitation de nos ouvrages par les étudiants du CUEF sont loin de porter ombrage aux manuels classiques *Alter Ego+* et *Saisons*. Nos ouvrages n'ont pas vocation à les remplacer. Ils viennent, dans une perspective de complémentarité, de participation des apprenants, d'inclusion et de contextualisation des ressources didactiques, enrichir les ressources documentaires du CUEF. Ce qui induit des progrès notables dans le rendement des apprenants.

¹² La méthode actionnelle, pratiquée en FLE, considère les apprenants comme des acteurs sociaux. A ce titre, ces derniers doivent réaliser des tâches et projets à déclinaison sociale au terme des activités d'apprentissage.

4. Une méthode contextualisée pour des résultats tangibles

L'efficacité d'une approche pédagogique se mesure à l'aune des acquis obtenus par les apprenants. Dans l'apprentissage du FLE, les indicateurs de performance et de progrès des étudiants sont notables à travers les évaluations formatives et sommatives ainsi que la production orale, en particulier. Pour rester conformes à l'esprit des standards du CECRL, nos manuels de FLE accordent une part belle aux évaluations de type DELF et DALF, en plus des quiz. Les sujets que nous proposons aux étudiants, sont en lien avec les problématiques de l'environnement africain. Mieux, ce sont des épreuves de Compréhension de l'oral (CO), Compréhension des écrits (CE), Production écrite (PE) et Production orale (PO). Une analyse quantitative et comparative des moyennes¹³ des étudiants du niveau A1 à l'occasion des DELF blancs, dégage des tendances qui attestent des progrès accomplis par ces derniers à travers nos manuels.

Tableau 4. État récapitulatif des moyennes des étudiants du niveau A1

	CO	CE	PE	PO	Total pour l'admission
Épreuves tirées du manuel Alter ego A1+	15	17	21	15	68/ 100
Épreuves tirées du manuel Saison A1+	18	20	20	13	71 / 100
Épreuves tirées de nos manuels	20	20	22	21	83 / 100

Source : Données compilées à titre personnel,
en qualité de Responsable adjoint du CUEF

Dans l'ensemble, les résultats obtenus par les étudiants sont au-dessus de la moyenne, soit plus de 50 points sur 100, avec en prime une note par épreuve qui dépasse la barre éliminatoire de 5 sur 25 points. Ainsi, que ce soit dans les manuels classiques comme dans les nôtres, les épreuves des DELF blancs sont à la portée des étudiants. Les stratégies de préparation à ces épreuves, mises en œuvre par les enseignants, y contribuent significativement.

¹³ Ces notes constituent les moyennes des points obtenus par les apprenants du niveau A1 au cours des dix dernières années. Chaque épreuve est notée sur 25 points. La note de 50 sur 100 est requise pour l'admission au DELF blanc, sous réserve de l'obtention d'une note supérieure à 5 dans l'une des 4 épreuves. Ces épreuves sont extraites des manuels Alter ego A1+, Saison A1+ et de nos manuels.

Mais, un examen minutieux des notes obtenues dans les sujets extraits de nos manuels indique une progression d'au moins de 5% dans chaque épreuve. La moyenne recueillie dans les quatre épreuves est de 20,75 sur 25. Dans le tableau ci-dessus, cela correspond à 83 points sur 100. Ces chiffres appellent quelques commentaires. Au niveau des épreuves de Compréhensions écrite et orale, les items proposés appartiennent à l'environnement familial et social des apprenants. Ainsi, pour un sujet de CE, qui repose sur un texte structuré autour de la notion de famille, les items en jeu concernent entre autres, l'identité du candidat (Exemple : Je dis mon nom et mon prénom) ; les membres de sa famille (Exemple : Je donne le nombre de personnes qu'il y a dans ma famille), etc.

La performance des apprenants est plus remarquable dans l'épreuve de PO que les candidats affectionnent particulièrement du fait de son caractère aussi contraignant que ludique. Bien que s'inscrivant dans le cadre d'une évaluation sommative, cette épreuve accorde une grande place aux jeux de rôle et aux mises en scène. Par exemple, l'enseignant-examinateur propose au candidat ces deux sujets. *Sujet 1 : Je suis votre cousin. Nous nous rencontrons pour la première fois chez vous, à l'occasion de mes vacances. Nous jouons la scène.* *Sujet 2 : Parlez-moi de votre famille.* Dans ces deux épreuves, les interactions entre le candidat et l'enseignant-examinateur instaurent un cadre de performance oratoire. La volonté de l'affirmation de soi, le vœu du dévoilement, exercices habituellement plus aisés pour les candidats à l'oral qu'à l'écrit, poussent ces derniers à s'exprimer avec enthousiasme. Dès lors parler de soi, parler de son environnement familial, de son lieu de vie de tous les jours, comme fortement indiqué dans nos manuels, contribue à optimiser les performances des apprenants.

Au regard de ces résultats, nous confirmons les progrès accomplis par les étudiants avec nos manuels de FLE. Nous n'en sommes qu'à la première année d'implémentation de cette méthode dans la prise en charge pédagogique des étudiants au CUEF d'Abidjan. Nous sommes conscient qu'aucune méthode d'enseignement n'est infaillible. Au fur et à mesure que nous découvrirons des failles, nous y apporterons des ajustements de manière à aboutir à un instrument qui soit le plus efficace possible, une approche qui maximise au mieux les productions linguistiques des étudiants.

5. Conclusion

L'objectif affiché, à l'entame de cette réflexion, était de passer en revue les motivations des étudiants du CUEF, leur statut social, les manuels et méthodes en usage dans les classes, et répondre à la problématique de la nécessaire contextualisation des ressources éducatives pour une pédagogie du FLE qui repose sur le vécu social africain et en particulier les réalités sociales ivoiriennes.

L'étude a montré que les étudiants, d'origine asiatique, européenne, africaine, latino-américaine, justifient leur présence au CUEF par le besoin d'apprendre la langue française pour des raisons à la fois professionnelles et scolaires. Travailleurs exerçant dans les secteurs libéraux et de commerce, ils apprennent le FLE en vue d'une meilleure intégration sociale. Pour les aider à atteindre leurs objectifs, les enseignants exploitent les manuels *Alter Ego+* et *Saisons* ainsi que des documents numériques. Ces livres de FLE se distinguent par la richesse de leurs contenus et la qualité de leurs illustrations. Il en va de même pour les documents issus de la bibliothèque numérique du Centre de Langue Apiquée de Besançon et du site « Le Point du FLE ». Qu'il s'agisse des manuels *Alter Ego+*, *Saisons* ou des ressources numériques, l'apprentissage du FLE reste marqué par une faiblesse majeure : l'externalité occidentale des références et illustrations exploitées par les enseignants.

Désireux de répondre au défi de la contextualisation des manuels de cours, nous avons produit deux ouvrages dont la spécificité tient à leur ancrage dans le vécu social ivoirien. L'évocation des activités culturelles, économiques et sociales ivoiriennes donne à nos livres une authenticité africaine et la réalisation d'un journal de classe, projet pédagogique participatif, pose les bases d'un apprentissage du FLE véritablement inclusif. Les progrès accomplis par les étudiants au travers de cette méthode restent palpables et prometteurs.

Références bibliographiques

1. ADAMI, H. (2011). « Parcours migratoires et intégration langagière ». *Mangiante J.-M. (dir.), L'intégration et la formation linguistique des migrants : état des lieux et perspectives*, Arras : Artois Presses Université, pp. 37-54.

2. ANDRE, V. (2015). « Sociolinguistique des interactions verbales : de l'analyse des situations de travail aux implications sociales ». *Langage, Travail et Formation*, numéro zéro. pp. 1-10. <https://reseaultf.atilf.fr/wp-content/uploads/2015/10/Virgine->.
3. BENSON COBRI, O. (2025). *Je veux parler facilement le français Une méthode basée sur les approches communicative et actionnelle*, Bouaké : SLC, CRES.
4. BENSON COBRI, O. (2025). *Je veux parler facilement le français Le livret d'exercices*, Bouaké : SLC, CRES.
5. BLANCHET, P., MOORE, D. et ASSELAH- RAHAL S. (2008). « Pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues ? ». *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris : Archives contemporaines, pp. 9-18.
6. CARRAS, C. (2005). « Quelles réponses didactiques pour l'intégration des étudiants étrangers dans les cursus universitaires français ? Un cas spécifique d'enseignement / apprentissage du FLE en milieu homoglotte. L'enseignement apprentissage du FLE en milieu homoglotte : spécificités et exigences ». Lille : ADCUEFE. <https://hal.science/hal-04626364v1>.
7. CASTELLOTTI, V. et MOORE, D. (2008). « Contextualisation et universalisme. Quelle didactique des langues pour le XXIe siècle ? ». *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*, Paris : Archives contemporaines, Paris. pp. 183-204.
8. CEBERIO, M. H. (2004). « Analyse des composantes de la motivation d'apprenants en situation d'apprentissage-acquisition plurilingue ». Communication présentée au Congrès National des Professeurs de français : Nouveaux défis, nouveaux outils pour le français, Cordoba. <https://hal.science FLE>.